

Paris, le 2 novembre 1916

5317



Cher ami,

Le temps est triste, et
je présume que vos promenades
se font aussi rares que les miennes.
C'est la saison, et, tant qu'il pleut,
il ne fait pas froid, mais la Seine
monte, ce qui compromet les ouvrages
de charbon; si le froid vient ensuite,
nos Provisions ministérielles auront
été en défaut

J'ai vu la semaine passée
une visite et même deux visites
intéressantes. La première était celle
de Camille, qui passait une journée à
Paris pour le mariage d'un sien frère
avec la fille d'un professeur de
l'Institut catholique appelé Paul
Bureau, dont vous avez peut-être

entendre parler. C'est un démocrate,
introduit de l'Institut catholique
au temple de Weyd'Heulst, et auquel
on n'a pas osé toucher. Je ne sais s'il
n'est pas quelque peu ami de Clemenceau.
La cérémonie de mariage est bien dans
la chapelle des Carmes, en Baudouillart
y assistait dans son manteau violet.
Mais c'est un autre orateur, plus ou
moins persécuté pour cause de modernisme,
le P. Lebertonnière, qui a prononcé le
discours et béni le mariage. Le prêtre qui
a ses la même place un prêtre de Rouen,
le seul en France, je crois bien, qui ait
refusé de prêter le serment antimoderniste
en 1910 : On lui-même l'a autorisé à
faire sur ce serment les restrictions qu'il
voudrait. — Bref tout ce monde là, sauf
Baudouillart naturellement, sentait un
peu le fagot. Canet en reparti content,
il paraît assez satisfait de sa situation
et de la besogne qu'il fait. Il s'en retournera
bien vite pour être à l'inauguration de
de l'Université.

L'autre visite a eu' elle l'an
pour d'Angleterre, Lord Ashburne, que
je connais depuis bientôt vingt-cinq
ans. — et n'est tard que depuis sept ou huit
ans, ayant hérité le titre de son père. — Il est
très ecclésiastique, et bien au courant des
affaires d'Irlande. Il m'a dit que tout allait
aussi mal que possible dans ce pays-là,
où il n'y a plus de gouvernement. Une
façon de république existait clandestinement,
et les barons qui Lloyd George est fort
embarrassé.

En dehors de cela je ne sais rien de
rien. J'attends la nomination de Cantow
pour le féliciter.

Je fais mon ouverture lundi
prochain, et je me demande si mon
auditoire va être un peu sage. J'ai
peu que non. Cela ne m'empêchera pas de
faire un petit sermon sur l'avenir des
sciences religieuses.

Affectueux respects,

A. Raisy

8165